

# René Frydman et Jacques Testart, deux faussaires à vie

René Frydman et Jacques Testart, l'obstétricien et le biologiste du « premier bébé éprouvette » français, se disputent leur paternité artificielle depuis 1982. Chacun des deux voudrait rester comme le héros de la science ayant accompli cette « première ». Offusqué par la lumière médiatique de Frydman, Testart a tenté de prendre sa revanche sur le terrain de la conscience, se posant en « lanceur d'alerte » contre le développement eugéniste de ses propres travaux – mais sans jamais aller jusqu'à l'autocritique sur ses travaux eux-mêmes. Il les a au contraire toujours revendiqués, et jusque dans l'unique article publié en 2012 sur son blog de Mediapart ; contestant toujours la primauté de Frydman dans la production d'Amandine. René Frydman, de son côté, parsème depuis longtemps la glorification de ses prouesses procréatiques de miettes de conscience ; afin de ne pas en laisser le monopole à son rival et de montrer qu'il pense lui aussi. Son imposture est connue et épinglée de longue date. Celle de Testart trouve encore des naïfs ou des complices pour l'accréditer. La sortie d'un énième livre de Frydman, *La Tyrannie de la reproduction*, nous donne l'occasion de décocher quelques flèches à ces deux baudruches.

\*\*\*

On ne peut pas dire que les promoteurs de la reproduction artificielle des humains manquent de « visibilité », comme disent les *anti-discrim'*. Prenez René Frydman, gynécologue obstétricien, connu comme le « papa d'Amandine », premier bébé-éprouvette né en France, en 1982 – mais pas seulement. Rendons au pionnier toutes ses « premières » : premiers embryons congelés (et décongelés) en 1986 ; première naissance après diagnostic pré-implantatoire en 2000 ; premières naissances après congélation ovocytaire ; premier « bébé-médicament » en 2011 ; première naissance après greffe d'utérus en 2021.

Frydman a produit une émission hebdomadaire, « Révolutions médicales », sur France Culture entre 2012 et 2016 ; il en coproduit toujours une, « Matières à penser » sur la même chaîne, sans parler de toutes celles auxquelles il est convié. Une vingtaine de livres publiés dont le dernier, *La Tyrannie de la reproduction* lui ouvre à nouveau micros, plateaux et colonnes de journaux. *Le Monde*, *Libération*, *Le Figaro*, *Paris Match*, France Inter, Europe 1, BFM TV, etc. Comment résister ? On a donc lu ce dernier opus, mais aussi le premier, *L'irrésistible désir de naissance*, paru en 1986, et entre les deux, quelques extraits, interviews et tribunes du mandarin médiatique. Un intéressant corpus, comme disent les chercheurs.

Résumons. Ayant ouvert la boîte de Pandore de la reproduction artificielle, René Frydman cumule depuis 40 ans le beurre de la *puissance* et l'argent du beurre de la fausse conscience. Un mélange de vanité, d'appels à l'accélération technoscientifique, de pseudo alertes contre cette même accélération et de défaisse embrouilleuse, d'où les lapsus révélateurs fuient comme du glycérol d'une éprouvette. Échantillons<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Les dates renvoient aux sources suivantes :

1986 : *L'irrésistible désir de naissance* (PUF) ;

1991 : « La procréatique », in revue *Pouvoirs* n°56, PUF, janvier 1991 ;

2010 : « Mère porteuse, don de sperme... Frydman dit tout », *Le Parisien*, 12/10/2010 ;

## Défense et jouissance de la *puissance*

Frydman :

Pourquoi me suis-je irrésistiblement dirigé vers la fécondation *in vitro* ? Parce que l'impossible mérite d'être transgressé (...). (1986)

Une confusion laisserait croire que les médecins et les chercheurs demandent une législation sur la recherche scientifique. Le problème se situe à un autre niveau, laissons les chercheurs chercher, mais définissons le lieu et l'efficacité de la médecine et surtout du droit des patients à être traités avec sérieux et compétence. (1986)

Comme le dit le Pr Jean Bernard, les découvertes techniques posent des problèmes éthiques, mais c'est bien souvent par une nouvelle avancée des techniques que certains problèmes éthiques seront résolus. (...)

Pour reprendre la proposition du mouvement universel de la responsabilité scientifique que préside Jean Dausset, prix Nobel de médecine : « Il ne saurait être question d'arrêter voire de ralentir cet énorme élan instinctif à la connaissance qui constitue l'honneur de l'homme. » (...) Heureusement, l'avidité de la connaissance s'appuie sur la constatation que toute connaissance est une libération de nombreuses servitudes et qu'en cela le progrès existe bel et bien. (...) L'étendard de la loi est brandi par ceux qui agitent les craintes et les fantasmes, y compris ceux de l'eugénisme (...) (1991)

En matière de recherche, les Anglais seront toujours devant nous car ils sont aidés par un courant favorable, alors que nous luttons contre un courant défavorable. Nous sommes encore considérés comme des apprentis-sorciers. La France reste la fille aînée de l'Église, on est bien loin de la culture protestante propice à la recherche. (...) Il faut que cette loi régule mais n'empêche pas le progrès. (2010)

On ne peut pas empêcher de chercher, sous prétexte que des applications pourraient poser problème. Dans le domaine nucléaire, c'est pareil : vous pouvez condamner la bombe atomique, mais pas empêcher la connaissance du phénomène atomique. La soif de connaissance humaine est inextinguible, mieux vaut l'encadrer que la nier. (2012)

Faut-il pour autant se priver de cette information capitale (NdR : le diagnostic pré-implantatoire) que la science peut leur fournir ? Je le dis tout net : comme médecin, je les ai encouragés à faire cette recherche. Je leur ai donné plusieurs adresses, à l'étranger (...) Comme beaucoup, ils ont passé une frontière. Ils se sont rendus en Angleterre, où la législation, moins sévère qu'en France, autorise le DPI, y compris pour des cas comme le leur. (2017)

L'un des objectifs de la loi de bioéthique doit donc être de permettre le développement du progrès scientifique dans le domaine de la reproduction humaine. (2019)

---

2012 : « René Frydman : "Le statut de l'embryon reste tabou" », *Le Monde*, 19/02/2012 ;

2013 : « En France, la PMA c'est le loto », entretien avec le *Journal du dimanche*, 12/01/2013 .../...

2019 : « Loi de bioéthique : Ne fermons pas la porte aux progrès scientifiques dans le domaine de la reproduction humaine », *Le Monde*, 10/07/2019 ;

2024 : R. Frydman, *La tyrannie de la reproduction*, Odile Jacob

La science est-elle en train de prendre l'homme de vitesse ? Oui, d'une certaine façon, puisqu'elle avance coûte que coûte avant même de se préoccuper des conséquences. Elle procède par paliers (...) Mais le premier mouvement face à la nouveauté n'est-il pas de freiner des quatre fers étant donné que toute innovation dérange ? (...)

Prenons l'exemple du nucléaire. Ce n'est pas parce que son utilisation peut être redoutablement destructrice qu'on cesse de le développer, de le perfectionner jusqu'à obtenir des énergies encore plus puissantes. (...)

C'est sans doute hasardeux, mais comment ne pas faire le lien avec ce que j'ai ressenti à la fin du film sur le physicien Robert Oppenheimer : l'essor de la puissance atomique fut nécessaire et irrépessible comme l'est la connaissance du vivant. Goûter, découvrir les fruits de l'arbre de la connaissance est un véritable paradis. A un moment de sa vie, on participe, on porte un espoir qui fascine, qui galvanise, puis il faut moduler, composer, limiter, équilibrer afin que l'individualisme des uns et la volonté de vivre ensemble fassent bon ménage avec le respect des plus vulnérables. (2024)

Mais non, Frydman, il n'est pas « hasardeux » de vous comparer à Oppenheimer et de faire le lien entre la reproduction artificielle et le projet Manhattan de bombe atomique. D'autres s'en sont vantés avant vous, tel votre confrère Alan de Cherney de l'université de Yale, dans un édito titré « Doctored babies » de la revue *Fertility and Sterility* en 1983 :

Nous ne pouvons qu'être remplis de joie et réconfortés, et nous considérer comme extrêmement privilégiés de travailler à une époque où des avancées aussi éminentes ont été réalisées. Comme il a dû être stimulant d'être Chaucer écrivant quand Gutenberg inventa l'imprimerie, ou d'être un physicien travaillant sur le projet Manhattan ! (...) Un individu qui s'intéresse à la fertilité et qui ne s'investit pas dans la FIV ressemble au diplômé de West Point formé à la science militaire qui ne ferait jamais la guerre<sup>2</sup>.

Ce parallèle inspire à la féministe américaine Gena Correa un article critique en 1987, « Le projet Manhattan de reproduction », dans lequel elle remercie le docteur de Cherney « d'être resté si étroitement en contact avec son inconscient qu'il nous offre des analogies permettant de comprendre en profondeur la signification des nouvelles technologies de reproduction<sup>3</sup> ». Je dirais même plus : des analogies qui trahissent une pulsion de toute-puissance décomplexée, que Frydman assume à son tour en invoquant la Genèse, lui qui parachève en blouse blanche l'œuvre divine.

Même freinée par de déplorables instincts conservateurs français – heureusement transgressés par les fabricants de bébés – la recherche transforme le monde et le vivant. Aux dernières nouvelles, les manipulateurs créent des gamètes artificiels, des embryons synthétiques conçus sans ovules ni spermatozoïdes, des embryons chimériques homme-animal, des bébés génétiquement modifiés (BGM), des bébés avec l'ADN de trois parents, et bien sûr, des bébés sur mesure. C'est qu'« on ne peut pas empêcher de chercher, sous prétexte que des applications pourraient poser problème ».

On ne peut s'empêcher de penser que ces *scientifreaks* sont autant possédés par leur désir de *puissance* que certains couples par leur désir d'enfant. Frydman : « J'ai accepté la médecine du désir, des désirs, et pourtant ceux-ci ne peuvent être infinis ».

---

<sup>2</sup> [https://www.fertstert.org/article/S0015-0282\(16\)47470-4/pdf](https://www.fertstert.org/article/S0015-0282(16)47470-4/pdf)

<sup>3</sup> Gena Correa, « Le projet Manhattan de reproduction », in *Les cahiers du GRIF* n°36, 1987

## Fausse conscience et fausses alertes

Frydman :

En développant l'insémination artificielle, le don de sperme, le don d'ovocytes, la congélation d'embryons, les médecins ont dépassé leur but. Ils ne voulaient que parer à certaines stérilités, ils en arrivent à bouleverser la morale et le droit. Ils avaient négligé ces évidences : en transformant les conditions de la reproduction (...) ils allaient rendre ordinaires une série de situations naguère encore inimaginables et bouleverser l'idée de filiation. (...)

La Fivete apporte sur un plateau de tendres et fragiles petits poucets embryonnaires aux ogres de connaissance que nous sommes. Bientôt, l'homme pourra modifier certaines de ces caractéristiques pour le meilleur ou pour le pire. Dr Jekyll et Mister Hyde sont présents côte à côte et se projettent dans un avenir proche. La biomédecine n'a pas seulement trouvé des artifices pour que le désir d'enfant prenne corps malgré des obstacles naturels. Elle a ouvert de fantastiques champs du possible, dont les conséquences ne sont pas encore appréciables.

(...) rendre les nouvelles techniques de procréation artificielles accessibles à tous sur simple demande est une singulière flatterie d'un instinct peu recommandable : celui de la volonté de puissance. Paradoxalement, ce discours se pare ici des vertus de la défense des droits de l'homme. (1986)

L'extension de la PMA aux homosexuelles revient à médicaliser plus encore le désir d'enfant. Si on l'accorde aux couples de femmes, pourquoi la refuser aux célibataires ? D'autres revendications sociétales que l'on voit émerger en consultation de PMA (inséminations post mortem, choix du sexe) devront être débattues. (2013)

La reproduction est devenue un marché. Qui s'est étoffé devant l'ampleur de la demande, elle-même alimentée par la variété de l'offre. (...) Plus l'offre scientifique s'accroît, plus le commun des mortels se familiarise avec ces nouveaux mots, ces nouveaux possibles (...).

Des progrès ? Ou les prémices du *Meilleur des mondes* ? Ce futur n'arrivera peut-être pas dès demain matin, mais il convient d'y réfléchir, histoire de ne pas être mis devant le fait accompli par une génération montante qui aurait quelque tendance à moins placer l'éthique au cœur de notre société.

[A propos de la GPA] on a fini par sortir l'argument de fond : le « droit » à la parentalité. *Bullshit*. Argument complètement fallacieux à mes yeux. En quoi avoir un enfant est-il un droit ? (...) Puisque d'autres le font, puisque d'autres l'ont autorisé, la France devrait s'aligner... Heureusement que ce ne fut pas le cas pour la peine de mort... L'honneur, la sagesse aussi, c'est parfois de ne pas suivre les autres. (...) Encadrer. Autre vœu pieux, poudre aux yeux (...). Les hommes seuls ou en couple revendiquent – puisque la médecine le permet – leur droit à l'enfant. Au nom de la liberté et de l'autodétermination. C'est tendance, c'est le désir roi de notre époque qui décide d'outrepasser les limites naturelles pour être assouvi (...). (2024)

René l'embrouille. Le voilà qui donne des leçons de morale, quitte à plagier nos propres arguments contre la reproduction artificielle – que font les ligues anti-homophobie ? - comme s'il n'était pas responsable, lui au premier chef. Une duplicité qui n'avait pas échappé à l'ex-

journaliste (et médecin) du *Monde* Jean-Yves Nau en 2011, à propos d'un précédent livre de Frydman, *Convictions* :

Fil d'Ariane : l'autoglorification d'un parcours professionnel apparemment sans faille avec, parfois, une forme de plaidoyer préventif contre les attaques dont il pourrait être l'objet. (...) On peut certes, dans les limites fixées au sein des espaces démocratiques, jouer à l'« apprenti sorcier ». On peut aussi y prendre plaisir à faire œuvre de moraliste. Mais menés conjointement, les deux exercices sont une pratique à très haut risque ; plus encore que les pas et les danses des fantasques funambules<sup>4</sup>.

Voire. On peut aussi gagner sur les deux tableaux. Voyez la *bienveillance* avec laquelle Frydman est reçu partout. Le « pionnier » ne fait nul « pas de côté<sup>5</sup> » comme le suggère *Libération* à propos de son dernier livre. Il a toujours soigné *en même temps* son image de héros de « l'énergie gamétique<sup>6</sup> » (sic) et celle du pseudo sage, feignant de s'interroger : « Faut-il pour autant accéder à toute demande quelle qu'elle soit<sup>7</sup> ? » - avant d'envoyer ses patients en Belgique transgresser les interdits français et de signer un manifeste pour « le droit de choisir<sup>8</sup> ». S'indignant du clonage ou de l'utérus artificiel à venir, lui qui s'est autorisé toutes les étapes précédentes « parce que l'impossible mérite d'être transgressé ».

Comme Oppenheimer, le gynécologue feint de s'alarmer *après coup* du monde qu'il a contribué à fabriquer, ainsi que le dénonçaient André Breton et les anti-nucléaires en 1958 :

Les protestations contre la course aux armements, que certains physiciens affectent de signer aujourd'hui, nous éclairent au plus sur leur complexe de culpabilité, qui est bien dans tous les cas l'un des vices les plus infâmes de l'homme. La poitrine qu'on se frappe trop tard, la caution donnée aux mornes bêlements du troupeau par la même main qui arme le boucher, nous connaissons cette antienne. (...) Des noms parés de titres officiels, au bas d'avertissements adressés à des instances incapables d'égaliser l'ampleur du cataclysme, ne sont pas à nos yeux un passe-droit moral pour ces messieurs, qui continuent en même temps à réclamer des crédits, des écoles et de la chair fraîche. De Jésus en croix au laborantin « angoissé » mais incapable de renoncer à fabriquer de la mort, l'hypocrisie et le masochisme se valent<sup>9</sup>.

S'il tient tant à se comparer aux physiciens du projet Manhattan, rappelons à Frydman le mot de Kenneth Bainbridge, en charge du premier essai nucléaire « Trinity » au Nouveau-Mexique, le 16 juillet 1945 : « Maintenant nous sommes tous des fils de pute<sup>10</sup> ».

---

<sup>4</sup> <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2011/revue-medicale-suisse-291/rene-frydman-apprenti-sorcier-et-moraliste>

<sup>5</sup> Éric Favereau, « René Frydman, langes gardien », *Libération*, 6/02/24

<sup>6</sup> R. Frydman, *L'irrésistible désir de naissance* (PUF, 1986)

<sup>7</sup> Idem

<sup>8</sup> Cf. R. Frydman, *Le droit de choisir* (Le Seuil, 2018)

<sup>9</sup> « Démasquons les scientifiques, videz les laboratoires ! », Tract du Comité de Lutte Anti-Nucléaire, Paris, 18 février 1958, [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)

<sup>10</sup> Cf. Pièces et main d'œuvre, *Le règne machinal (la crise sanitaire et au-delà)*, (Service compris, 2021)

## La défaisse des lâches

Ayant « irrésistiblement » cédé à ses désirs, le chercheur ne cesse de se défaisser sur les pouvoirs publics, les patients consommateurs, les marchands de bébés, les médias. Toute la société en somme est responsable de l'hybris catastrophique des *scientifreaks*. Tous sauf eux.

L'esquive des pouvoirs publics est remarquable. Les problèmes posés sur le papier n'agitent le monde administratif et politique qu'une fois devenus réalité et amplifiés par les médias<sup>11</sup>.

Quelle bassesse. Comment les « problèmes » deviennent-ils « réalité », au juste ? Tantôt, selon Frydman, l'administration ne doit pas freiner l'innovation scientifique, tantôt elle ne réglemente pas assez. A cause de cette mauvaise administration, nos pionniers des bébés décongelés ont été contraints de s'autoriser eux-mêmes à franchir les limites.

Puisque aucune règle générale n'a été édictée et que l'on nous a laissés seuls juges, sous couvert d'une « éthique de la finalité », je me suis autorisé avec Jacques Testart à reprendre le transfert de ces embryons congelés<sup>12</sup>.

La preuve qu'il ne faut pas laisser les scientifiques « seuls juges ». Juges et parties en fait. Ils sont en situation de conflit d'intérêts, défendant leurs travaux, leur carrière, leur prestige et la *puissance*. Ils n'ont donc nul mot à dire sur la légitimité de leurs recherches. Puisqu'ils aiment la comparaison militaire : ce n'est pas aux fabricants d'armes de déclarer la guerre.

Cherchant une issue à ses contradictions, Frydman fait une trouvaille. Il faut, nous révèle-t-il, distinguer « deux notions essentielles : "L'acquisition des connaissances d'un côté et l'utilisation de ces connaissances de l'autre"<sup>13</sup>. » Ah, ça faisait longtemps qu'on ne nous l'avait pas faite celle-là. *Pas confondre la science gningningnin, et les usages*. La formule magique contre la dissonance cognitive des *Smartiens*, prisonniers du *technotope* mais dépendants de lui au point de le défendre à toute force. Syndrome de Stockholm d'autant plus répugnant quand il est manipulé par les *puissants*, maîtres et pilotes de la Machine (i.e « la science ») pour faire la leçon aux *subissants* (i.e « les usages »). Pour une fois, on ne s'abaissera pas à démonter ce sophisme cent fois pulvérisé<sup>14</sup>.

Au fait, et Jacques Testart ? Le complice de Frydman s'efface peu à peu des livres et entretiens de celui-ci, quand la brouille sépare les « deux papas d'Amandine » (mais qui aura la garde ?). La légende prétend que cette brouille serait due à une prise de conscience tardive de Testart, prenant ses distances avec cette recherche irresponsable une fois la boîte de Pandore ouverte. *C'est plus compliqué que ça* - en fait bien plus simple. Les bisbilles ont commencé dès la naissance d'Amandine, Frydman accouchant la maman sans prévenir Testart afin de se réserver la lumière médiatique.

---

<sup>11</sup> R. Frydman, *L'irrésistible désir de naissance* (PUF, 1986)

<sup>12</sup> Idem

<sup>13</sup> R. Frydman, « La procréatique », in revue *Pouvoirs* n°56, PUF, janvier 1991

<sup>14</sup> Cf. Pièces et main d'œuvre, « Rendez-nous notre objet d'aliénation favori, ou pourquoi la technologie est la problème » in *Le téléphone portable, gadget de destruction massive* (L'Échappée, 2008) et Pièce détachée n°93

De plus, les conditions de rémunération sont, selon Jacqueline Mandelbaum [NdR : consœur de Frydman], « la source principale de leur divorce ». En effet, les gynécologues peuvent assurer une activité privée à l'hôpital, alors que « le biologiste n'a pas le droit de faire payer les consultations s'il n'est pas médecin. (...) « Le clinicien était l'interlocuteur du couple, et Jacques Testart vivait mal l'aura très particulière qui entourait René Frydman, alors que lui n'existait quasiment pas. »<sup>15</sup>

Grandeur de la science... amour de la connaissance... fruits de l'arbre... paradis... tout ça... Bref, il n'y a pas de place pour deux coqs sur le même tas de fumier. De mauvaises langues insinuent que Testart, écœuré par son « invisibilisation », aurait choisi l'option « science critique », voire « citoyenne », pour exister autrement. Nous n'avons pas d'idée sur la question, mais l'unique et tardif article du biologiste sur son blog de *Mediapart* (bien après ses « alertes citoyennes ») nous éclaire en 2012 :

Jacques Testart, biologiste, « père scientifique » du premier bébé fivète, Amandine, qui fête ses trente ans, est en colère contre les médias et leur complaisance envers le gynécologue René Frydman, qui se donne le premier et unique rôle. (...)

Les médias ont vite identifié un supposé « chef d'équipe » (*Le Monde*, 4 mai 1983) là où il n'y avait que libre collaboration entre un gynécologue et un biologiste, appartenant à des institutions différentes, au sein du service du Pr Émile Papiernik. Après beaucoup d'hésitations pour attribuer à René Frydman ou à moi-même, la « paternité scientifique » du premier bébé fivète, *Le Monde* (18 et 24 février 2012) vient de désigner le gynécologue comme père scientifique en abandonnant les guillemets (...)

Mais d'autres légendes se créent puis se fortifient au fur et à mesure des pèlerinages médiatiques : dans le dossier que *Le Monde* consacra aux 25 ans d'Amandine (17 février 2007), le « quotidien de référence » accordait aussi au gynécologue le premier succès de la congélation embryonnaire, paraissant ignorer que les compétences comme la loi séparent heureusement les prérogatives du biologiste de la procréation et celles du gynécologue-accoucheur. Là encore, la publication scientifique (*Fertility & Sterility*, 44, 1985) rappelle que la méthode de congélation des embryons fut obtenue sans l'apport de René Frydman, malgré son insistance pour figurer parmi les auteurs. (...)

Je souhaite bien du courage aux dizaines de biologistes, acteurs essentiels de l'Assistance médicale à la procréation (AMP) progressivement réduits au rôle de « petites mains » (titre que m'a attribué gentiment une journaliste) au service de l'affairisme médical<sup>16</sup>.

Jusqu'où la vanité des chercheurs les pousse. On aurait attendu d'un « lanceur d'alerte » (ainsi que le présente *Le Monde diplomatique*) qu'il expose les motifs de sa désertion, comme l'ont fait les ex-chercheurs du CEA ou d'ailleurs dont nous avons publié les témoignages sur Pièces

---

<sup>15</sup> Constance Schuller, « La décision médicale dans le champ de l'Assistance Médicale à la Procréation : une étude sociologique sur les pratiques et les représentations des spécialistes de la reproduction », Thèse de doctorat, Université Sorbonne Paris Cité, 2018

<sup>16</sup> J. Testart, « Des éprouvettes revisitées », 28/02/2012, <https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/280212/des-eprouvettes-revisitees>

et main d'œuvre<sup>17</sup>. Qu'il explique et dénonce la trajectoire mortifère qui conduit de la FIV aux gamètes artificiels. Au lieu de quoi on lit le ressentiment, la revendication de ses contributions personnelles à la reproduction artificielle et les encouragements en forme de revendication syndicale à ses successeurs toujours actifs. De fait, Testart *n'a pas* déserté. Il a *rejoint* le CEA après ses mésaventures avec Frydman<sup>18</sup>. Quand *Le Monde* lui tend une perche complaisante en 2018 : « - De chercheur, vous êtes alors devenu lanceur d'alerte... », il s'empresse de corriger : « Mais je n'ai pas arrêté la recherche pour autant<sup>19</sup> ! ». Assurément, non. N'est pas Grothendieck qui veut.

\*\*\*

Tandis que Frydman et Testart se chicanaient à propos de leur paternité artificielle, des écologistes radicaux, des anti-industriels, des féministes se sont opposés à la reproduction artificielle des humains *sur le vif*, et sans feindre de découvrir *trop tard* à quels bouleversements irréversibles celle-ci exposait l'humanité.

Bernard Charbonneau en 1984 :

Si l'écologie se ramène à l'amour de la nature et de la liberté, on ne peut rien imaginer de pire que le cauchemar climatisé du Meilleur des Mondes, car l'avenir que nous prépare la génétique n'est qu'un chapitre de la future totalité : de la récapitulation systématique d'une sorte d'Apocalypse. La perspective de ce monde gelé rationnellement, organisé par l'objectivité glacée des sciences ne peut que révolter ce qui subsiste d'esprit humain<sup>20</sup>.

Jacques Ellul en 1987 :

Faut-il considérer la globalité de l'être humain ? Ou bien faut-il l'envisager comme un ensemble de pièces détachées, une mécanique composée de multiples rouages que l'on peut séparer, reporter, recomposer autrement... ? Car c'est exactement de ceci qu'il s'agit dans toutes ces opérations du génie génétique ; la négation implicite de l'homme comme personne, pour le considérer comme un automate ou un robot chez qui on prélève, on greffe, on substitue une portion. Mais si l'homme n'est vraiment que cet ensemble composite de pièces détachées, si le couple n'existe pas, si l'amour est une futilité, alors il faut avoir le courage d'aller jusqu'au bout : cet homme-machine, pourquoi aurait-on du respect pour lui ? pourquoi ne pourrait-on pas manipuler bien plus que ce qui est ici proposé<sup>21</sup> ?

Françoise Collin, en 1987 :

Si on a pu, par l'insémination artificielle, la sélection génétique, voire le clonage, produire des espèces sur mesure, si on s'avance vers la production d'animaux transgéniques, on ne voit pas comment l'humain demeurerait miraculeusement exempté de ces projets. (...)

---

<sup>17</sup> Cf. « Pourquoi j'ai quitté le CEA » (2006),

<https://www.piecesetmaindoeuvre.com/documents/pourquoi-j-ai-quitte-le-cea>

<sup>18</sup> Cf. « Jacques l'inventeur », *Libération*, 17/06/2013

<sup>19</sup> *Le Monde*, 8/04/2018

<sup>20</sup> B. Charbonneau, « Vers un meilleur des mondes », in dans *Combat nature* (1984)

<sup>21</sup> J. Ellul, *Ce que je crois* (Grasset, 1987). Cf « Ellul & Charbonneau contre la fabrication de l'homme-machine », sur <https://www.piecesetmaindoeuvre.com/documents/ellul-charbonneau-contre-la-fabrication-de-l-homme-machine>

Camoufler ou éluder le mot d'eugénisme quand déjà on pratique la chose, sous prétexte d'éviter une référence inquiétante au racisme et au nazisme, c'est permettre à la science de développer dans l'ombre ses dimensions totalitaires<sup>22</sup>.

A quoi Frydman répondait, du haut de sa notoriété et de sa prétention scientifique :

La recherche sur l'embryon, le génie génétique, le transgénisme sont reçus comme des concepts émanant d'apprentis sorciers. La peur est naturelle devant l'inconnu et souvent on brandit la crainte de l'eugénisme, sous-entendu la barbarie nazie<sup>23</sup>.

Ainsi procèdent les faussaires. Ils comptent sur l'amnésie, l'étourderie et le *zapping* pour dire tout et son contraire, mépriser leurs opposants avant de voler leurs arguments, se donner le beau rôle en toute circonstance et, avant tout, se défaire de leurs responsabilités. C'est pour qu'ils ne puissent pas mentir tout le temps et à tout le monde que nous publions leurs mensonges dans toute leur variété.

**Pièces et main d'œuvre**  
Grenopolis, le 16 février 2024

Merci à Pierre Thiesset pour son exemplaire  
de *L'irrésistible désir de naissance*

#### *Post scriptum*

Suite à la publication de cet article, Jacques Testart nous adresse le courriel ci-après. Qu'il soit clair qu'on ne lui reconnaît nul « droit de réponse » sur Pièces et main d'œuvre. Disposant de son site personnel où il a publié 900 articles, il peut sans problème y répondre à nos critiques. Aussi ne publions-nous son message que pour la confirmation de son imposture qu'il nous apporte lui-même.

Il est trop facile de se lamenter et de prétendre à l'éveil des consciences *une fois l'irréversible commis* au nom de la quête de *puissance* – toujours parée, comme l'enfer, des meilleures intentions. Publier livres et articles pour alerter sur les risques de la technoscience tout en rejoignant le Commissariat à l'énergie atomique, c'est poursuivre et valider *consciemment* la fuite en avant et ses désastres annoncés. Entretenir l'ambiguïté – et ici encore -, c'est faire carrière sans vergogne sur la confusion, le cumul des avantages et empêcher toute pensée claire et lucide sur le cours des choses. Quant au parallèle entre la cryoconservation des embryons et la psychothérapie, on l'ajoute à notre collection de *cenéquisme technocratique*<sup>24</sup>.

Pièces et main d'œuvre

\*\*\*

---

<sup>22</sup> F. Collin « La fabrication des humains », in: *Les Cahiers du GRIF*, n°36, 1987

<sup>23</sup> R. Frydman, « La procréatique », in revue *Pouvoirs* n°56, PUF, janvier 1991

<sup>24</sup> Cf. « Le cenéquisme ou le mépris des technocrates », in Pièces et main d'œuvre, *Manifeste des chimpanzés du futur contre le transhumanisme* (Service compris, 2017, nouvelle édition 2023)

Jacques Testart, 27/02/24 :

« Je demande le respect de mon droit de réponse à cet article diffamatoire "René Frydman et Jacques Testart, deux faussaires à vie"

Je pensais qu'en créant mon site personnel (jacques.testart.free.fr) , où on peut lire environ 900 articles, les curieux trouveraient des réponses facilement accessibles et gratuites, par exemple sur mon évolution professionnelle et intellectuelle qui semble intéresser PMO. C'est donc certainement par paresse que PMO « aurait attendu d'un lanceur d'alerte qu'il expose les motifs de sa désertion...explique et dénonce la trajectoire mortifère qui conduit de la FIV aux gamètes artificiels ». Puisque PMO n'a découvert qu'un « unique et tardif article » on comprend ses carences explicatives mais on peut regretter qu'il s'autorise malgré tout à désinformer ses lecteurs. Toutefois cette caricature ravira mes centaines d'anciens collègues qui, comme PMO, ont trouvé commode d'expliquer ma séparation d'avec Frydman (34 ans déjà !) par mes frustrations plutôt que par mes convictions qu'ils ne voulaient pas partager. Alors, qu'on me permette en quelques mots de répondre aux erreurs et calomnies colportées par cet article.

Au risque de vous décevoir davantage, je n'ai jamais renié ma propre contribution à la PMA : FIV pour stérilité et techniques complémentaires pour en améliorer l'efficacité (l'injection du spermatozoïde dans l'ovule= ICSI, ou la cryoconservation des embryons) comme on admet que toute déficience physiologique mérite assistance, depuis les lunettes jusqu'aux greffes d'organes en passant par la psychothérapie<sup>25</sup>. Mais je suis depuis toujours réticent aux engendremens anonymes et très hostile à la gestation par autrui, manœuvres susceptibles d'affecter les patients-acteurs et surtout les enfants. Surtout je m'oppose à la sélection eugénique des embryons (et donc des enfants) cause principale de l'éviction de mon laboratoire en 1990, et plus récemment à la fabrication industrielle des gamètes qui, couplée avec l'identification génétique d'embryons disponibles en abondance, ne peut que conduire à marier l'eugénisme avec le transhumanisme. Outre les articles sur mon site une trentaine de livres expliquent largement ces positions. Voilà qui sépare clairement les deux personnes que vous qualifiez conjointement de baudruches, faussaires et imposteurs... »

\*\*\*

#### Lire aussi :

- Pièces et main d'œuvre, *Alertez les bébés ! Objections aux progrès de l'eugénisme et de l'artificialisation de l'espèce humaine* (Service compris, 2020)
- Pièces et main d'œuvre, *Manifeste des chimpanzés du futur contre le transhumanisme* (Service compris, nouvelle édition 2023)

Sur [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com) :

- Le projet Manhattan de reproduction, Gena Corea
- La fabrication des humains, Françoise Collin
- Ellul & Charbonneau contre la fabrication de l'homme-machine
- Gramsci, les couilles du chimpanzé et les greffes d'ovaires, Pièces et main d'œuvre
- Textes issus des *Enfants de la Machine*, n° 65 de la revue *Écologie & Politique*, novembre 2022 :
  - Naissance, nature et liberté, Pièces et main d'œuvre
  - Les acceptologues, Renaud Garcia
  - De l'eugénisme d'État à l'eugénisme libéral, où vont les biotechnologies ? Bertrand Louart

---

<sup>25</sup> C'est nous, Pièces et main d'œuvre, qui soulignons.